



Documentaire - France - 2026 - 25 min. - 4k - Couleurs

Synopsis

Igoudou et Koumba ont 20 ans. Elles aiment plaquer, courir, se défouler contre l'adversaire. Elles se sont promis de toujours jouer ensemble dans leur équipe de rugby à Bobigny. Mais cette année est particulière, car elles doivent décider de leur avenir. Cette saison sera peut-être la dernière.

Ingénieure du son : Charlotte Comte

Monteuse image : Mona Rossi

Monteur son : Igor Moreno

Production : L'Endroit films

Mots clés : Rugby, Discussions, Féminisme, Sororité, Force, Liberté



Quelques mots sur le réalisateur

Après avoir réalisé son premier court métrage de fiction *Adieu la Chair !*, sur une équipe de rugby rurale, Yohan Guignard remporte en 2021 le Prix du Court Métrage au Cinéma du Réel avec son documentaire *Random Patrol*, soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis, et sélectionné aux César. Il réalise en 2022 deux documentaires pour France TV : *Les Travaux et les Jours*, dans une abbaye cistercienne, et *Jeunes Bergers*, où il suit la première estive de jeunes gens en formation. En 2023 et 2024 il s'intéresse à des portraits d'alpinistes et à des récits d'expédition avec *A la Hauteur* et *Les jours sauvages*, multiprimé à travers le monde. En 2026, il termine son court métrage documentaire *La dernière saison*, tourné avec les équipes féminines de rugby à Bobigny. Il est actuellement en tournage de son long métrage documentaire en Cisjordanie produit par L'Endroit et Les Films du Poisson.

Note d'intention de l'auteur

La dernière saison est un film issu d'une résidence artistique que j'ai menée dans la section féminine du club de rugby de Bobigny lors de la saison 2022/2023, en association avec Cinémas 93, association de Seine-Saint-Denis, qui m'a proposé de candidater à cette résidence organisée par la Ville de Paris, le Département de la Seine-Saint-Denis et Paris 2024 en amont des Jeux Olympiques de Paris.

J'ai commencé ma résidence en tant qu'artiste associé au club avec le groupe Élite, qui regroupe l'équipe 1 et l'équipe réserve, composées d'une cinquantaine de filles entre 18 et 35 ans. J'ai vite été fasciné par la force de la sororité entre ces jeunes femmes. Au quotidien, elles créent du lien et façonnent des amitiés, malgré l'exigence constante de ce sport. Sur les terrains, on leur demande d'être puissantes et d'utiliser leur corps comme un outil d'affirmation d'une supériorité physique. Cette revendication au droit à la puissance résonne comme un engagement féministe et libérateur. Elles affirment leur identité, trouvent un endroit de liberté où elles s'affranchissent des injonctions de la société, s'émancipent dans ce sport qui devient salvateur.

Au fil des semaines en immersion, et à travers l'atelier de réalisation que j'ai monté avec elles, je me suis rapproché d'un petit groupe d'amies qui se démarquaient du reste de l'équipe. Elles ont entre 19 et 21 ans, elles sont noires et musulmanes, drôles et investies dans leur sport.

Dans ce groupe, j'ai été touché par l'amitié d'Igoudou et Koumba - 20 ans à l'époque, et j'ai rapidement eu envie d'en faire les personnages principaux du film. Exubérante et charismatique, Igoudou m'a confié qu'elle avait trouvé dans le rugby un nouvel espace de confiance pour exprimer des sentiments qu'elle ne savait - ou ne pouvait - pas faire sortir. Koumba, sa meilleure amie, plus réservée mais qui paradoxalement ne cache pas son goût pour les plaquages, voit dans le rugby une forme de thérapie pour l'aider à extérioriser son agressivité qu'elle ressent depuis sa petite enfance. Elles utilisent le terrain comme un endroit où la puissance de leur corps se déploie pour gagner, se glorifier, exister. Elles font société dans ce stade et construisent leur monde.

Alors qu'elles s'étaient promis d'arrêter le rugby en même temps, chacune de leur côté semblait s'interroger sur ce qu'elles feraient la saison prochaine. Elles se retrouvaient face aux premiers choix importants de leur jeune vie d'adulte, trouver sa place et risquer de quitter les ami-es avec qui elles ont grandi. Pour Igoudou et Koumba, cette année allait être particulière, et j'allais en être le témoin.

Les ateliers que j'ai menés avec le groupe d'amies de Koumba et Igoudou m'ont aussi permis d'avoir accès à une matière plus intime, des moments où elles se confiaient entre elles, se mettaient en scène dans un procédé documentaire, abordant des sujets qui leur étaient chers : leur avenir, leur rapport à la famille, et leur lutte pour continuer à pratiquer ce sport.

Cette diversité de la matière m'a permis de construire un film pour raconter cet instant de vie d'Igoudou et Koumba, leur dernière saison ensemble.